

TRANSPORT RESEAU URBAIN **TransFensch va devoir trouver 2,8 M€ d'économies**

Comme annoncé, les élus du Smitu ont acté la diminution de la dotation annuelle à TransFensch, à hauteur de 2,8 M€. Dans le même temps, ils ont affirmé leur opposition à toute augmentation de la dotation des communes.

- VU 68 FOIS
- LE 14/03/2018 A 05:00



Photo HD Cette année, TransFensch va voir sa dotation diminuer de 2,8 M€. Photo Armand FLOHR

•
•
•

Roger Schreiber, le président du Smitu, l'avait annoncé, il l'a confirmé lundi soir, lors du débat d'orientation budgétaire. Au budget 2018, le syndicat mixte en charge d'organiser le réseau de transport du Nord mosellan diminuera bien la dotation qu'il verse à TransFensch de 2,8 M€. Objectif : retrouver des marges de manœuvres financières afin de lancer les travaux du Citézen, le futur bus à haut niveau de service de l'agglomération.

Certains espéraient encore voir le président faire machine arrière. En coulisses, des responsables syndicaux de TransFensch avançaient une autre idée pour permettre au Smitu de se refaire une santé financière : demander aux communes membres du Smitu d'augmenter la participation financière qu'elles versent chaque année au syndicat. Mais lors de ce débat d'orientation budgétaire, le maire de Guénange, Jean-Pierre La Vaullée, a immédiatement enterré cette hypothèse : « Les collectivités refuseront d'augmenter leur contribution au Smitu », affirme-t-il. Jean-Marie Mizzon, l'ancien président est moins catégorique : « Les communes payent aujourd'hui moins cher que dans les autres territoires. Mais en même

temps elles bénéficient aussi d'un service de qualité inférieur... » Donc pas question de payer plus pour le moment.

Résultat : TransFensch va devoir trouver 2,8 M€ d'économies. Les élus vont notamment ordonner une rationalisation du réseau. « Nous avons encore des bus qui tournent à vide », regrette Jean-Pierre La Vaullée.

« Je ne lâcherai pas »

D'autres élus préviennent qu'ils seront vigilants : « On ne peut pas demander tout et n'importe quoi, estime Alexandre Holsenburger, adjoint au maire de Florange. On ne peut pas assécher l'entreprise TransFensch sans conséquence... »

Roger Schreiber a affirmé sa volonté de reprendre en main le management et le dialogue social au sein de TransFensch pour assumer toutes les décisions qui devront être prises : « Jusqu'à présent, les élus n'ont jamais été là pour donner des directives à la TransFensch. Je fais mon mea culpa mais ça va changer. » Et à ceux qui murmuraient que le président allait peut-être démissionner, il a répondu de manière très claire : « Je suis un homme de défis, je ne lâcherai pas. »

ANTHONY.VILLENEUVE@REPUBLICAIN-LORRAIN.FR